

CATALOGUE DE L'EXPOSITION  
ACHENHEIM  
15 & 16 JUIN 2019



# Luminance

## EXPO PHOTO

[www.luminance-expo.fr](http://www.luminance-expo.fr)



PHOTO CLUB  
ACHENHEIM





15 & 16 Juin 2019

## 4<sup>E</sup> EXPOSITION LUMINANCE

*La photographie est une brève complicité  
entre la prévoyance et le hasard.*

*John Stuart Mill*

La photographie est à la mode et envahit quotidiennement notre champ visuel. Jamais autant de photos n'ont été prises. La multiplication des smartphones a permis de faciliter ces déclenchements souvent compulsifs.

Ce qui caractérise la démarche du photographe, c'est la réflexion, l'anticipation et enfin la réalisation du projet photographique.

Les images que nous vous proposons de découvrir dans ce catalogue sont le fruit d'une alchimie entre la prévoyance et le hasard. Chacun attachant plus ou moins d'importance à l'un ou l'autre de ces paramètres pour produire sa série de photos.

Notre exposition « Luminance 2019 » n'a pu se concrétiser que grâce au soutien de nos partenaires publics et privés que je souhaite remercier très chaleureusement ici.

Bonne visite !

PATRICK ROUSCHMEYER  
*Président du P.C.A.*

## L'eau, cet insaisissable élément

*Liquide elle se fond dans les masses qu'elle épouse,  
Limpide, se pare de ses plus beaux atours  
Légère, dès lors qu'une faible brise la fait tressaillir  
Scintillante, elle fait miroiter ses flots que les rayons baignent de lumière  
Douce, quand elle me berce par son délicat murmure.  
Troublante, elle perturbe mes sens.*

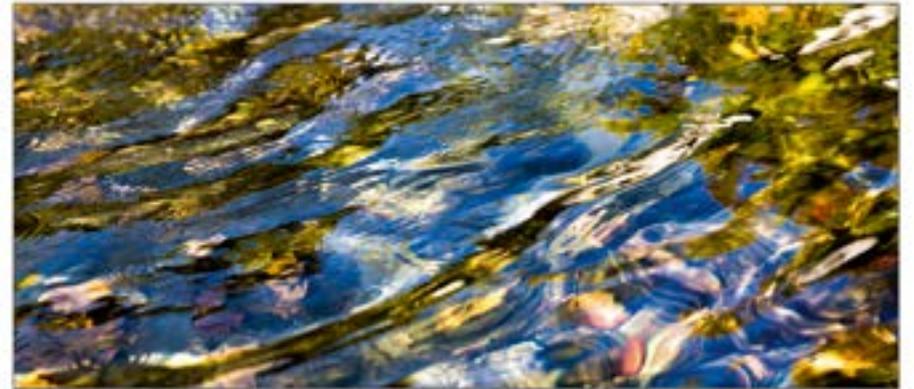
Parmi les 4 éléments principaux de notre planète, l'eau en est l'un des plus mystérieux, qui semble le plus difficile à appréhender.

Elle s'adapte aux contours de son environnement. Elle est cette mémoire qui s'approprie une infime partie de tout ce qu'elle côtoie, elle participe à la cohésion et à la fluidité des «corps» qu'elle investit.

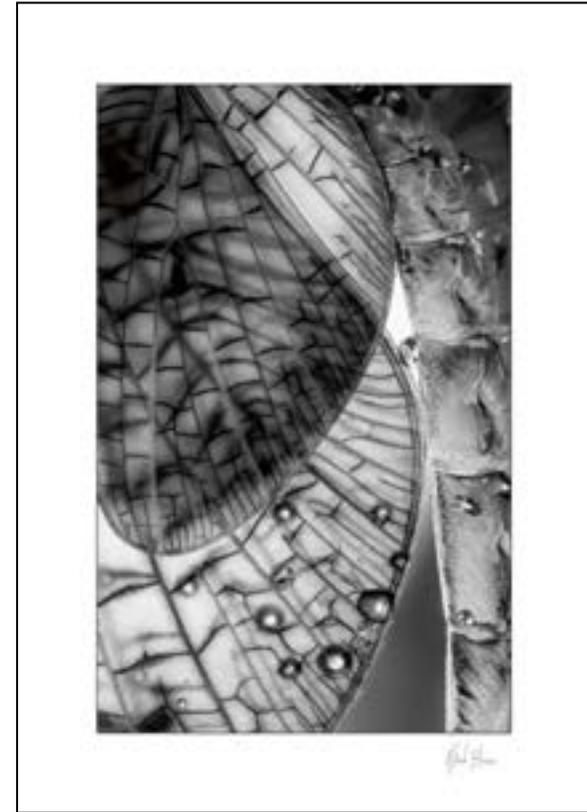
L'Eau peut aussi altérer la réalité objective.

Ainsi, elle peut mettre en évidence ce qui ne l'est pas et rendre opaque ce qui l'est. Par conséquent, elle peut apporter une grande lucidité, ou l'inverse, provoquant ainsi des moments d'égarement et des jugements approximatifs, voire erronés. Le caractère pluriel de l'eau est ainsi mis en évidence par la représentation de ces clichés.





## Aube monochrome



Le noir et blanc et la macro, deux mondes que tout sépare, deux mondes que j'ai tenté de réunir. Le noir et blanc continue aujourd'hui de fasciner et à mes yeux permet une simplification visuelle de mes images ; c'est en somme l'art de la réduction.

C'est aussi un choix émotionnel qui s'impose de lui-même avec certaines atmosphères mais pas forcément avec la macrophotographie ; et c'est là justement que le photographe doit trouver le bon sujet et la bonne lumière pour que le noir et blanc puisse s'exprimer pleinement et donner cette vision irréelle des choses. Le noir et blanc accroche la lumière du petit matin, met les lignes et les courbes en valeur et donne une dimension abstraite et poétique.

C'est un vrai choix esthétique et artistique : une philosophie qui nécessite un cheminement de pensée particulière. J'ai voulu m'échapper des méandres de la couleur et offrir un regard monochrome sur la macrophotographie et les ambiances matinales en particulier : la rosée, les herbes, les insectes...

Cela me trottait dans la tête depuis un moment : faire du noir et blanc au mpe 65 mm et en focus-stacking !

L'aube était mon univers. Les libellules, les hautes herbes et leurs hôtes, la rosée du matin mes sujets. Tout s'enchevêtrait et s'entremêlait pour former les tableaux monochromes de cette exposition.



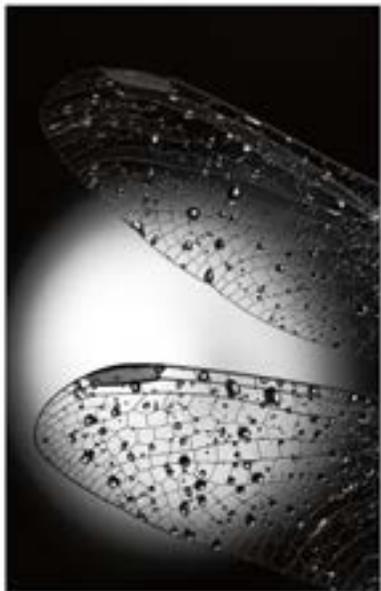
FF



FF



FF



FF



FF



FF

## Au fond du couloir

Dehors le vent fait frémir le feuillage en projetant un jeu d'ombres et de lumière dans les couloirs du pensionnat depuis si longtemps abandonné.

Au fond du couloir, je crois entrevoir les silhouettes des écoliers qui jadis occupaient les lieux. Est-ce le fruit de mon imagination après ces longues heures d'exploration des bâtiments déserts ? Peut-être... Peut-être pas...

Au fond du couloir, une clarté me rappelle que grâce à la générosité, le courage et la volonté de quelques personnes, ces lieux ne seront bientôt plus abandonnés, des enfants artistes ou souffrant d'autres troubles y seront accueillis.

Au fond du couloir, il y aura à nouveau des chambres pour les pensionnaires, leurs familles, des lieux d'apprentissage, des entreprises adaptées et des zones de loisirs pour les visiteurs.

Oui, le pensionnat de Fénétrange va renaître, une seconde vie lui sera accordée!





## Ghost

Vous ne croyez pas aux fantômes ?

J'étais comme vous.

C'était avant.

Avant de découvrir ce lieu abandonné qui m'a immédiatement séduite et que j'ai dès lors visité régulièrement.

C'était un soir, à minuit, que je l'ai vu pour la première fois.

Par la suite, il était là à toutes mes venues. Timide d'abord, il devenait de plus en plus confiant et m'a raconté l'histoire de sa vie passée dans ces murs, il y a bien longtemps.

Il était excellent narrateur et en l'écoutant, chaque coin et recoin s'est révélé à moi et reprenait sa vie d'antan. C'était fascinant !

C'était un soir, à minuit, qu'il est venu pour la dernière fois.

Il m'a dit qu'il était temps pour lui de quitter les lieux sans m'en dire d'avantage.

Voilà l'histoire du fantôme.

Vous n'y croyez toujours pas ?

Heureusement alors que j'ai pu prendre ces photos qui, pour le moins, vous mettront dans le doute.

Un remerciement tout particulier à Jérôme, pour ses encouragements, ses conseils, sa patience !





## Rêves boisés

Arbres, écorces et bois,

Et moi et mes émotions, mes rêveries et mon imagination.

Qu'ont-ils vu, qu'ont-ils vécu ces arbres fièrement dressés,

Ou couchés, abattus par le vent ou la tronçonneuse ?

Abris vivants de vies,

Terreaux de vies quand ils sont morts.

Ne les laissez jamais tomber ces arbres

Ils sont la source de la vie.

Accompagnez-moi dans ce voyage,

Laissez-vous bercer par votre imagination.





## Marché flottant du khlong Lat Mayom

Le marché du khlong Lat Mayom (canaux de Lat Mayom) est situé a 17 km au sud ouest du centre de Bangkok .

C'est un dépaysement total après 2 jours passé dans cette gigantesque capitale ultra moderne et connectée je me retrouve en pleine campagne au milieu des rizières , des champs et des canaux.

Le changement d'ambiance est radical , je découvre un immense marché qui s'étend sur plusieurs kilomètres. Ce ne sont plus des buildings mais de grandes halles faites de poutres en bois,un temple ainsi que des petites maisons typiques qui bordent les différents khlongs.

La vie est sur l'eau, j'embarque à bord d'une barque à longue queue et part à la rencontre de gens authentiques qui évoluent , vivent et travaillent à bord de leurs petites pirogues.

Le temps s'est arrêté je baigne dans une atmosphère composée de fumées aux senteurs d'épices, d'étales de fruits exotiques et de scènes de vie quotidienne presque oniriques.





## Les hivers d'autrefois

A l'heure actuelle notre mode vie s'efforce de gommer l'aspect sombre et assoupi de l'hiver. De ce fait, nos horaires de travail sont les mêmes en hiver et en été et nous ne ralentissons pas nos activités, qu'il s'agisse de loisir ou de travail, durant la mauvaise saison. Il n'en allait pas de même autrefois, à l'époque où l'agriculture dominait.

L'hiver était pour les paysans une période de repos, par contraste avec l'été où le travail était harassant.

C'est en hiver que les hommes prenaient le temps de réparer les outils, d'améliorer leur habitat, de profiter de la vie domestique. Les femmes savaient occuper les longues soirées près du feu à reprendre les vêtements mais aussi à réaliser de beaux ouvrages, broderies et autres travaux d'aiguille. L'attrait de cette saison était pour tous le plaisir de la veillée au coin du feu, où l'on recevait voisins et amis et où de longues et belles histoires circulaient. On profitait également de l'hiver pour dormir plus longtemps, en suivant l'exemple du soleil qui allait se coucher tôt et se lever tard...

Difficile aujourd'hui d'imaginer un retour en arrière, mais il y a quelques enseignements à tirer du passé.



MARCEL GUTTER



MARCEL GUTTER



MARCEL GUTTER



UTZ/ARND



UTZ/ARND



UTZ/ARND



UTZ/ARND

## Infinitésimales

Une inspiration, une perception... et se sont révélés les scènes, les éclairages et les cadrages appropriés.

Ma vision créatrice assume ce parti pris esthétique minimaliste.

Le noir et blanc suspend le temps.

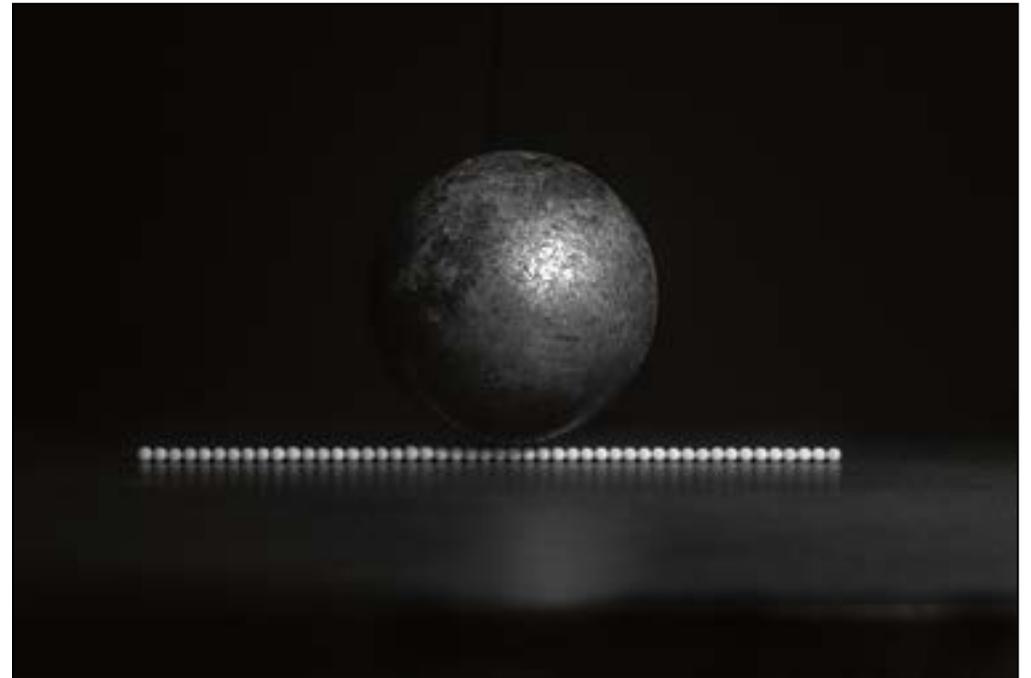
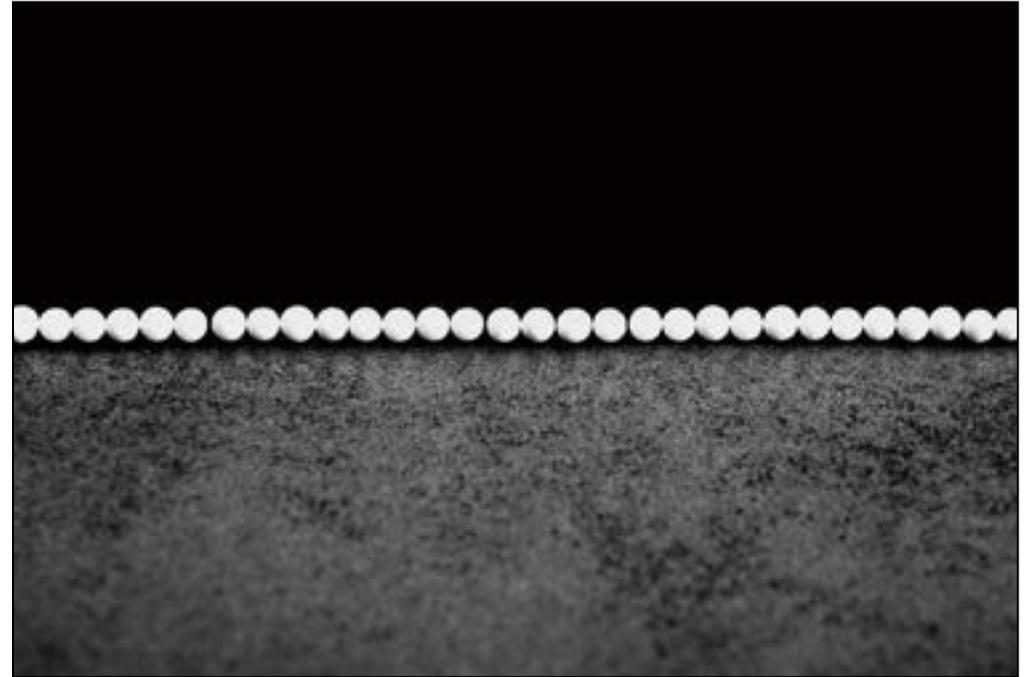
Sans aucune couleur comme repère, je donne autre chose à voir pour mettre en valeur les jeux d'ombres et de lumières.

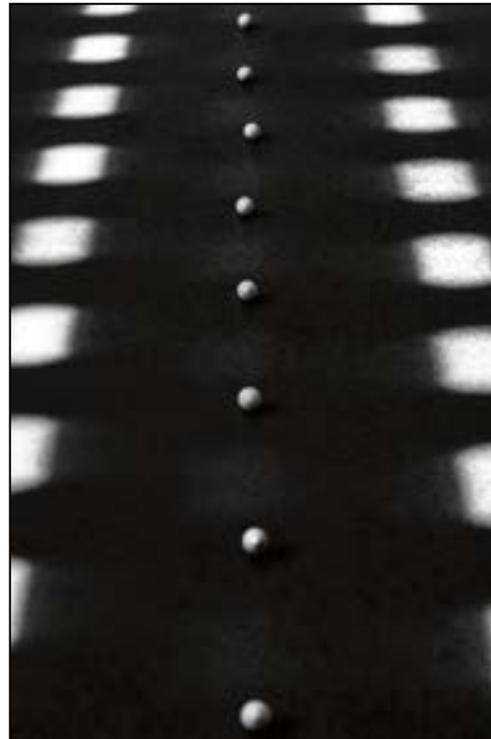
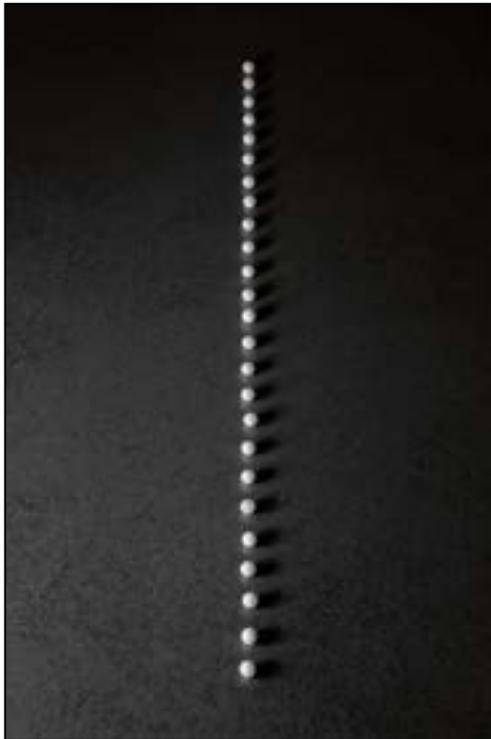
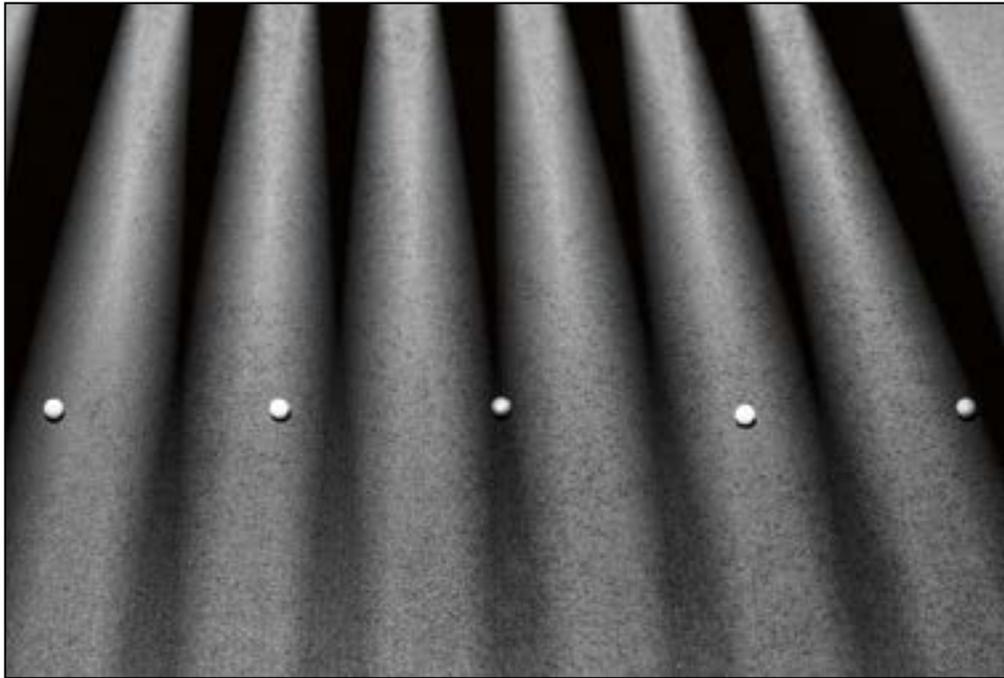
Le noir intense structure l'image et renforce les détails des gris; le blanc illumine.

La sobriété visuelle de ces photographies est construite de tonalités, de lignes, de profondeurs, de perspectives et de flous.

J'ai volontairement limité la texture afin de suggérer les volumes sans conflit visuel avec les surfaces.

*« Ce qui compte c'est le regard que l'on porte sur les images » (Agnès Varda)*



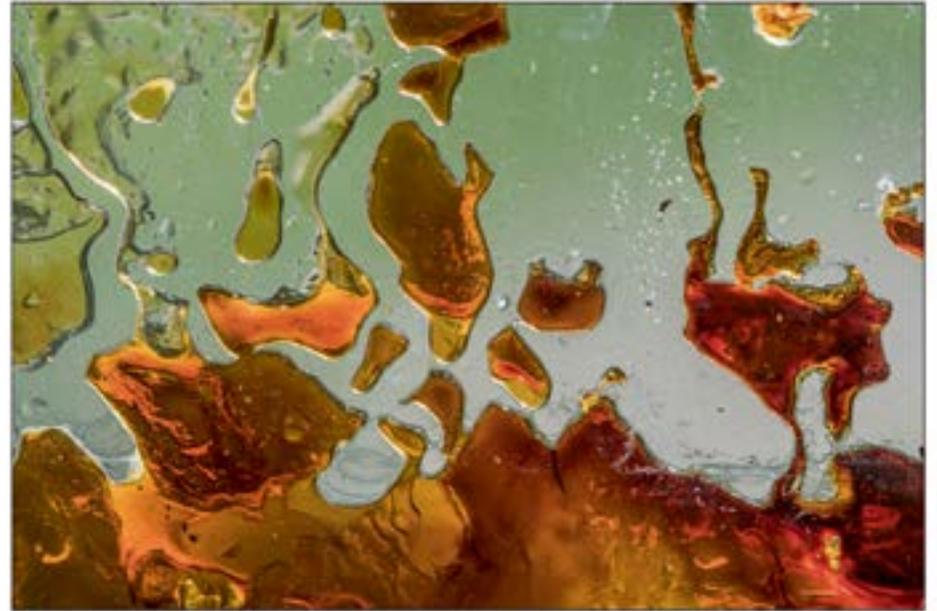


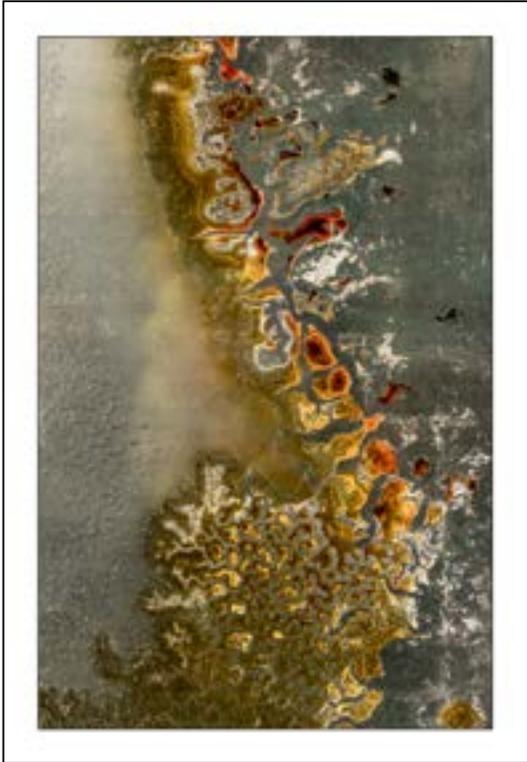
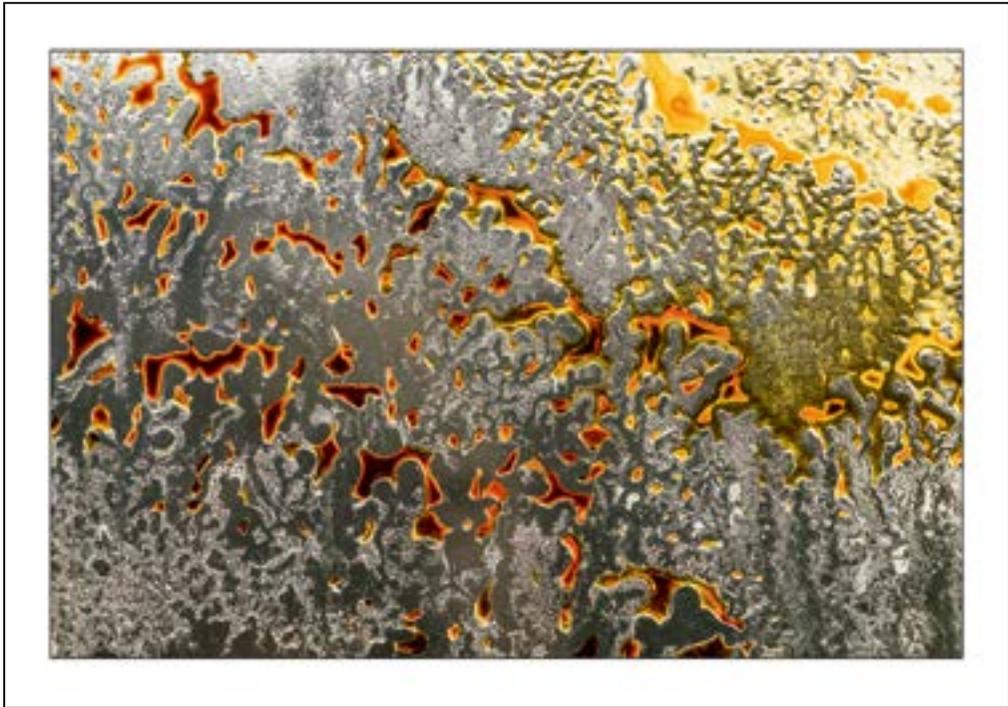
## Rêves tropicaux

Une visite dans une serre tropicale est au programme aujourd'hui. En circulant dans les allées pour y photographier les arbustes et fleurs exotiques, mon regard est tout d'un coup attiré par la lumière venant des baies vitrées. En y regardant de plus près une surprise m'y attend. J'y vois des motifs et des formes étonnantes.

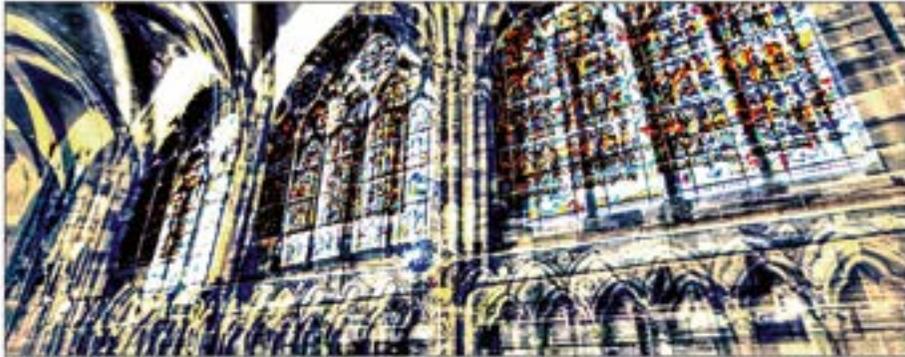
En m'approchant avec l'objectif macro apparaissent : une barrière de corail, la savane africaine, un espace sidéral, une côte sauvage sous un soleil de plomb. Cette visite s'est soudainement transformée en un voyage dans un univers féérique.

La photographie abstraite est devenue une invitation pure à la réflexion et au rêve ...





## Notre Dame

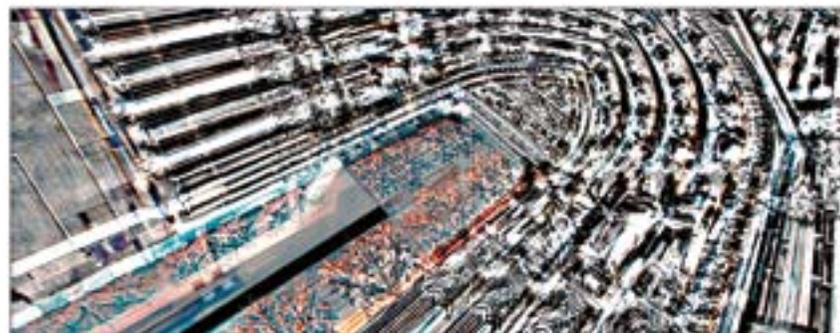


Ce magnifique édifice que tout le monde connaît, j'ai voulu le montrer d'une autre façon. La couleur s'est imposée à moi, mais pas de façon classique. L'architecture se devait de ressortir dans mes clichés, mais avec un côté moderne. Cette cathédrale, édifiée, entre l'an 1015 et l'an 1439, haute de 142 mètres, par une équipe d'architectes, Erwin von Steinbach, Ulrich Ensinger, et Johannes Hültz, m'a beaucoup inspirée, et a provoqué cette explosion de couleurs...

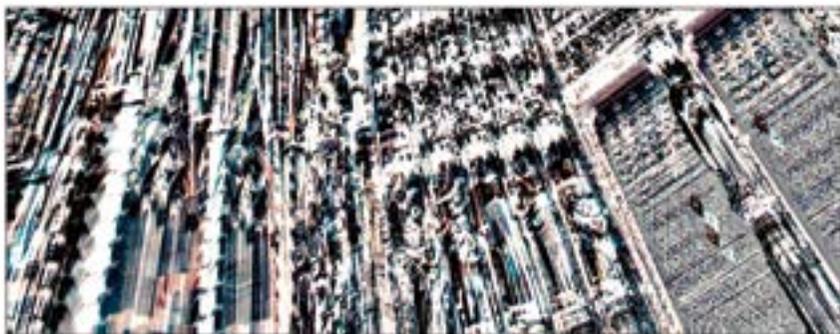
J'espère que vous aimerez cette manière de revisiter, un de nos monuments familiers. entre ses deux tours comblé en 1388 et se reconnaît à son clocher unique, surmonté d'une flèche qui lui a été ajoutée en 1439.



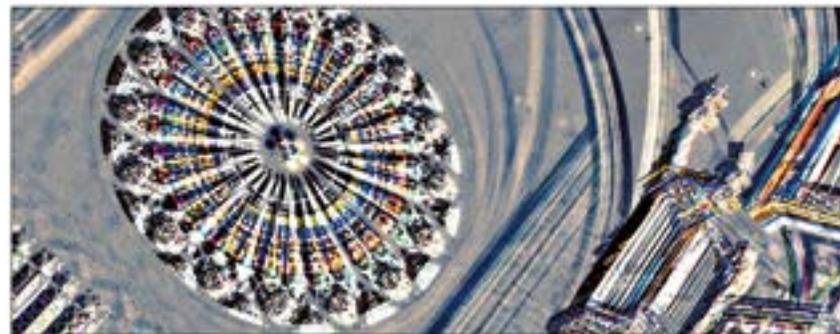
P. H. L.



P. H. L.



P. H. L.



P. H. L.



P. H. L.

#### Un peu d'histoire :

Fondée en 1015 sur les vestiges d'une précédente cathédrale, elle sera élevée à partir de 1220 par la ville libre de Strasbourg, riche république marchande et financière, dans le style gothique. Siège, disputé durant la réforme, d'évêques qui ont été suffragants de la province de Mayence jusqu'au concordat de 1801, elle est ensuite exclusivement affectée au culte catholique romain.

Elle est depuis 1988 le siège d'un archidiocèse propre. C'est aujourd'hui la deuxième cathédrale la plus visitée de France, après Notre-Dame de Paris, soit huit millions et demi de touristes par an. Haute de 142,11 mètres, elle a été pendant une longue période l'édifice le plus élevé du monde. Pratiquement achevée en 1365, elle a la particularité d'avoir vu l'espace entre ses deux tours comblé en 1388 et se reconnaît à son clocher unique, surmonté d'une flèche qui lui a été ajoutée en 1439.

## Lorsque la ville s'embrume



Automne 2015...

Au hasard d'une sortie matinale, je découvre un Strasbourg insoupçonné, noyé dans un brouillard qui réduit la ville en (vagues) contours et silhouettes. Ces instants irréels seront malheureusement fugitifs, mais vont rester imprimés dans un coin de ma mémoire.

23 novembre 2018...

Comme chaque jour je mets le nez à la fenêtre, et ce matin, le ciel semble vouloir récompenser mes attentes... Un océan de brume s'est en effet déversé dans mon espace de vision quotidien; le regard cherche mes repères pourtant familiers, en vain. Je prends la mesure de l'instant et me projette vers les heures à venir, en les souhaitant inchangées.

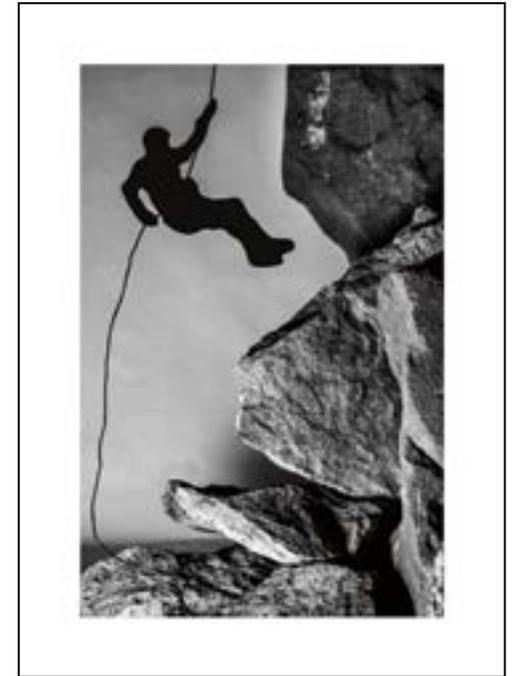
Une heure plus tard, je suis au cœur de Strasbourg. La nuit s'en est allée. Là-bas, là-haut, le soleil doit être déjà bien présent, mais ici-bas, tout est d'un blanc laiteux. Quelques timides rayons de lumière se cachent dans un halo, mais parviennent cependant à donner du relief à un environnement qui s'extrait de l'humidité ambiante. Les contours des bâtiments, les humains s'estompent et en deviennent irréels. Au-dessus de l'eau, l'ill se marie à la brume ambiante. Je déguste alors ces instants... merveilleusement, intensément... avant qu'un autre décor, bien trop rapidement estompe le précédent.

Evocatrice de piège, de danger, parce qu'elle masque nos repères, la brume n'en demeure pas moins une image de douceur et d'harmonie, de celles qui confrontent le contemplatif à l'opacité du visible.





## Mise en scène

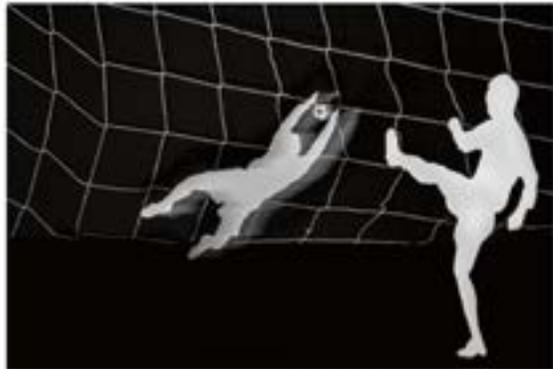


Donner vie à ces petits bouts de papier, telle a été mon idée de départ, mais comment réaliser ce projet !?

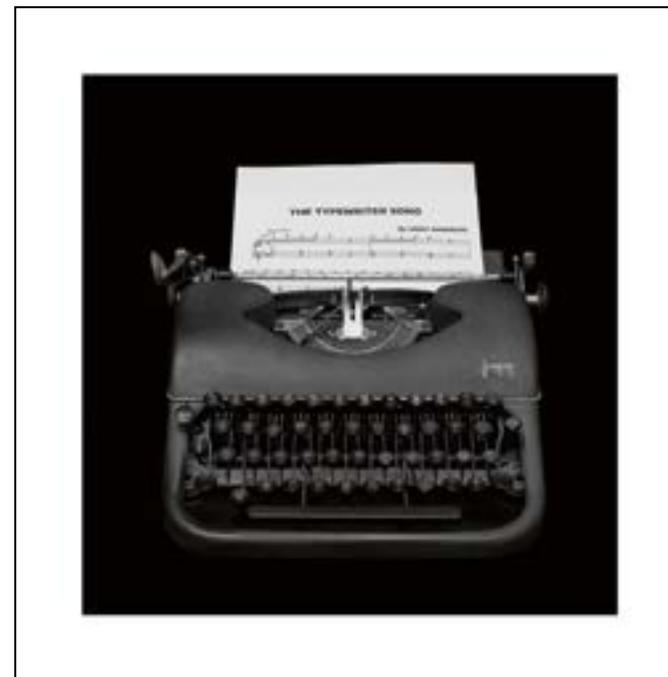
Dans un premier temps, il m'a fallu choisir mes personnages, leur donner corps, matière et volume, les imaginer sur scène et enfin les laisser s'exprimer...

Chaque scénario imaginé, il me fallait maintenant immortaliser chacune des mises en scène...

Une seule solution s'offrait à moi, la photographie !



## Détournements - la suite



Tout a commencé à l'automne 2017 par un défi qu'il me semblait d'abord impossible à relever !

À partir d'une photo que l'on pourrait appeler « la becquée » (en-haut à droite dans la collection ci-dessous), j'ai été mis au défi de proposer une série « dans le même style » pour l'exposition Luminance 2018.

Ce n'est pas sans peine que j'ai réussi à le relever, la difficulté ayant été autant de trouver l'idée que de pouvoir la convertir en image.

Prendre des objets de la vie courante et les détourner de leur fonction est devenu un exercice aussi intellectuel que photographique, où chaque tableau présente de nouvelles difficultés.

Comme le dit le vieil adage, c'est en forgeant que l'on devient forgeron. Et à force de baigner dans cette recherche, d'autres idées ont germé, me permettant d'autres « fantaisies » qui font l'objet de ma série Luminance 2019.

Puissiez-vous prendre autant de plaisir à la découvrir que j'en ai eu à la créer.

N.B. Infos techniques : Boîtier Canon 6D - objectif Tamron 24-70 f2,8 - Lumière flash cobra ou Torche LED.





## Indigo

Laisser sa pensée divaguer parmi l'ombre et la lumière qui jouent avec la transparence du papier de soie, à la manière du soleil sur les drapés bleus indigo des Touaregs.



## A travers le cristal

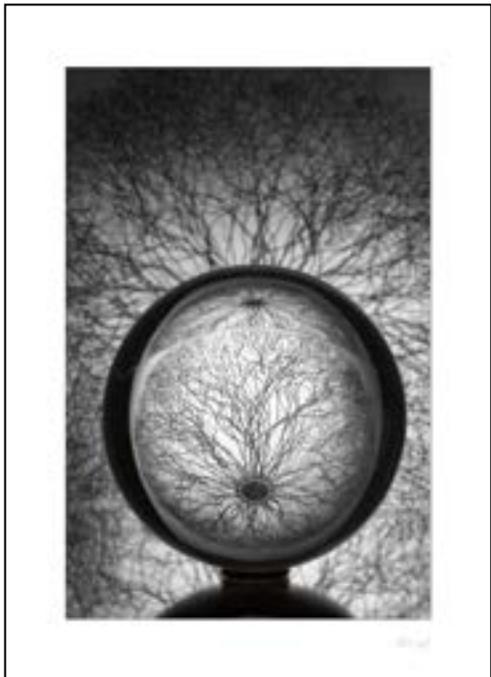
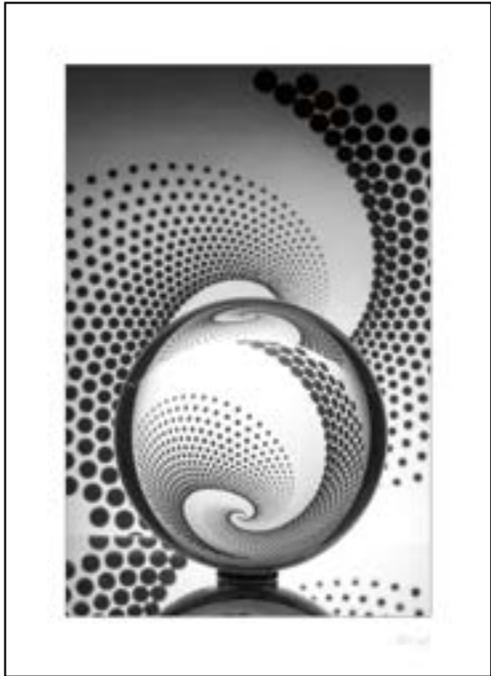


Dans le cadre de la divination, la boule de cristal est déjà utilisée depuis des siècles pour rendre visible ce qui est caché et répondre aux questions des personnes qui ont besoin de conseils.

De nos jours, elle passe pour un moyen de transmission très apprécié, souvent utilisé dans les consultations d'ordre ésotérique.

Les photographes y ont trouvé le moyen d'exprimer leur créativité et la boule de cristal s'avère très vite être un accessoire indispensable.

Avec la bonne combinaison du sujet, de l'arrière-plan, de la lumière et de l'objectif, on peut obtenir des résultats très surprenants et originaux.



## Portraits abstraits

J'ai toujours eu une attirance pour le surréalisme, mais la photographie n'est pas le médium le plus aisé pour s'y adonner.

L'inspiration m'est venue de la série «Ceci n'est pas», du photographe espagnol, Miguel Vallinas, qui s'est lui-même inspiré du peintre belge René Magritte et de l'un de ses plus célèbres tableaux : «La trahison des images», plus connu sous le nom «Ceci n'est pas une pipe».

-----

Qu'est-ce qui nous caractérise ?

Est-ce notre physique ? Notre psyché ? La manière dont nous nous montrons ? Tout cela à la fois sans doute...

La manière dont nous nous habillons est une première approche, qui bien que superficielle, donne à voir une partie de ce que nous sommes.

Nos rêves et aspirations en sont une autre, plus fondamentale.

Cette série interroge le concept de représentation, à travers des portraits dans lesquels le physique n'a que peu d'importance.

Chaque portrait répond à une question : qui voulais-tu être ? qui es-tu ? qui pourrais-tu être ? L'habit fait-il le moine ? Pas forcément ! Mais en y associant un symbole, les aspirations ou les passions transparaissent.

Ce que l'un est, l'autre aurait voulu ou pu l'être... et inversement.

Si bien que ces portraits abstraits vous feront forcément penser à quelqu'un en particulier, peut-être à vous-même.



Cedric Nellenbach



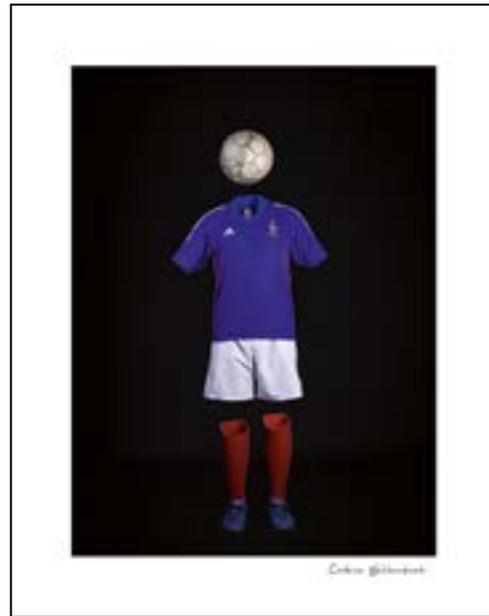
Cedric Nellenbach



Cedric Nellenbach



Cedric Nellenbach



## Clair-obscur nocturne

Résultat d'un exercice sur le clair-obscur nocturne dans le quartier centre-gare de Strasbourg, ce travail m'a conduit à la photographie de nuit.

La nuit propose des vues inattendues sur l'espace urbain. Transformés par les éclairages artificiels, les lieux parcourus mille fois prennent un nouveau visage, surprenant, parfois très graphique. Au fur et à mesure que la nuit s'installe, le noir occupe l'image, cache les détails. Dès que l'éclairage artificiel remplace la lumière du soleil, une nouvelle réalité surgit, modifiant profondément les lieux. Il se produit alors une véritable réinterprétation du paysage urbain.





## Arêtes, lignes & courbes

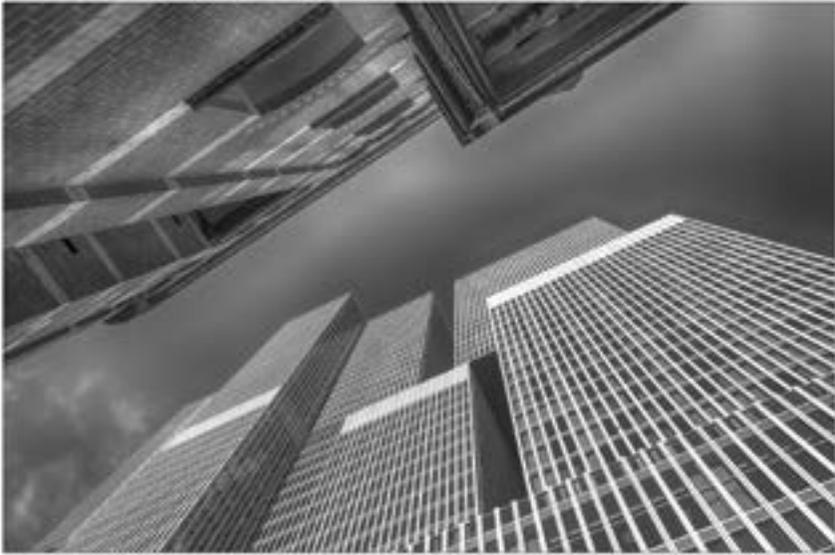
Je vous propose de partager ma fascination pour les immeubles contemporains et le fabuleux travail des architectes.

L'objectif pointé vers un ciel tourmenté révèle la démesure de ces édifices. Il reste ensuite à se placer au mieux pour jouer avec les lignes et les courbes.



Photos prises dans différentes villes d'Europe (Bâle, Francfort, Rotterdam, Stuttgart)





## Abstractions urbaines

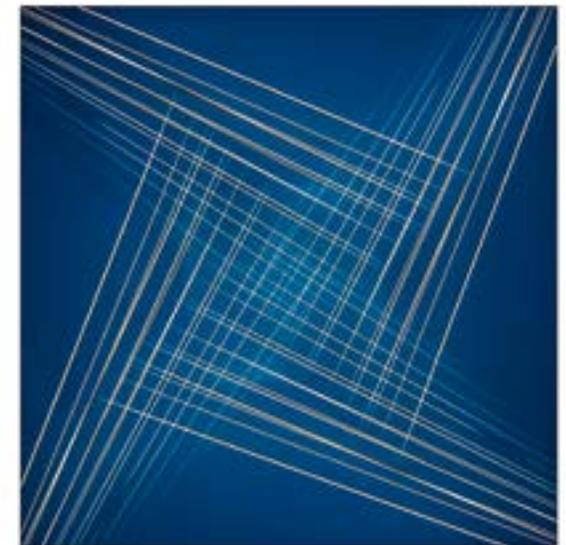
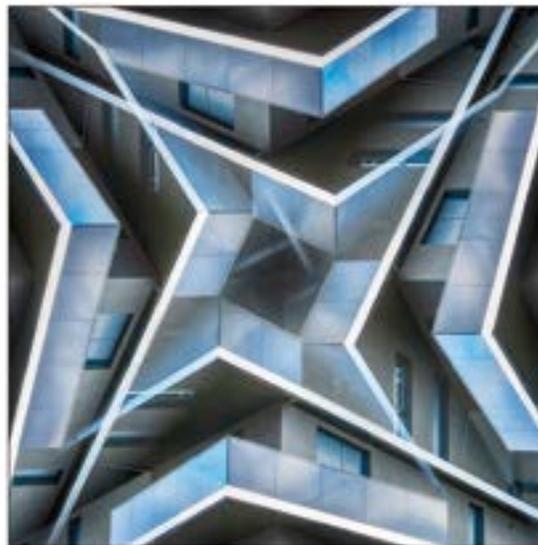
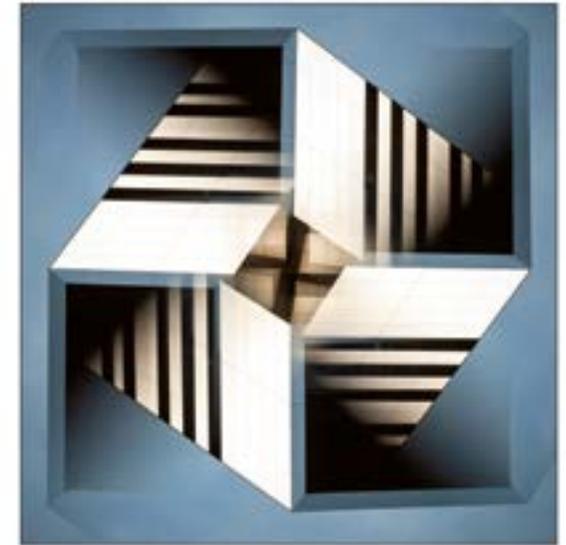
Je vous propose de découvrir ces abstractions à travers la technique que j'ai découverte en décembre 2017.

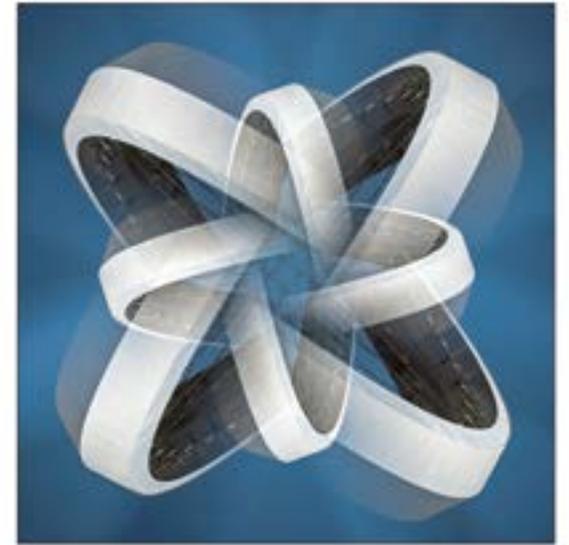
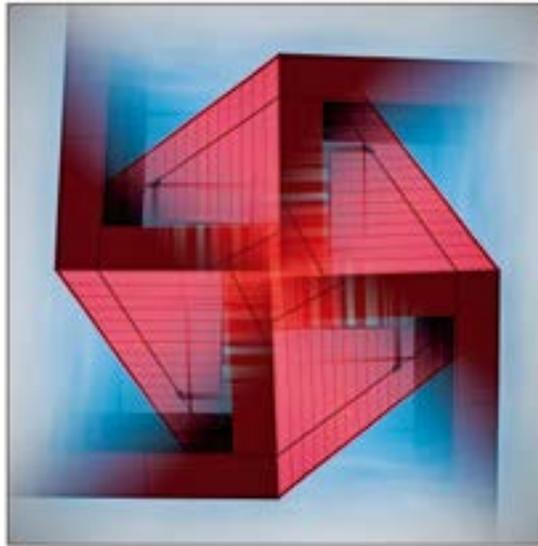
Elle consiste à sur-impressionner, à la prise de vue, plusieurs photos d'un détail d'architecture en appliquant entre chaque vues une rotation du boîtier combinée avec l'utilisation de caches.

Il en résulte une photo unique à la sortie du boîtier.

Seuls les réglages classiques de contraste, couleur et luminosité sont utilisés en post-production.

Bonne Abstraction.





## Dépayage

Dépayage est un mot-valise formé par la fusion des mots Paysage et Dépaysement.

Le sentiment de dépaysement peut être provoqué par un changement de culture, par de nouvelles habitudes gastronomiques ou par les rencontres humaines. Mais pour la majorité d'entre nous, cela se traduit par la découverte de nouveaux paysages qui nous projettent dans un univers différent et nous dévoilent une vision distincte de notre quotidien : c'est en quelque sorte, l'objectif principal du voyage, la quête du voyageur.

Dépayage est donc une série qui a pour objectif de vous transporter dans un environnement différent.

Le choix du noir & blanc, est volontaire : il a pour objectif de gommer toutes notions temporelles et d'exprimer des émotions particulières. Le choix du format, de petit taille, est également volontaire : il vous oblige à vous approcher de la photographie, de faire l'effort de s'y plonger pour la découvrir et de vous en imprégner afin de ressentir ce sentiment de dépaysement.

Bon voyage !

*« Le monde est un livre, et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page. »  
Saint Augustin (philosophe et théologien du Ve siècle)*



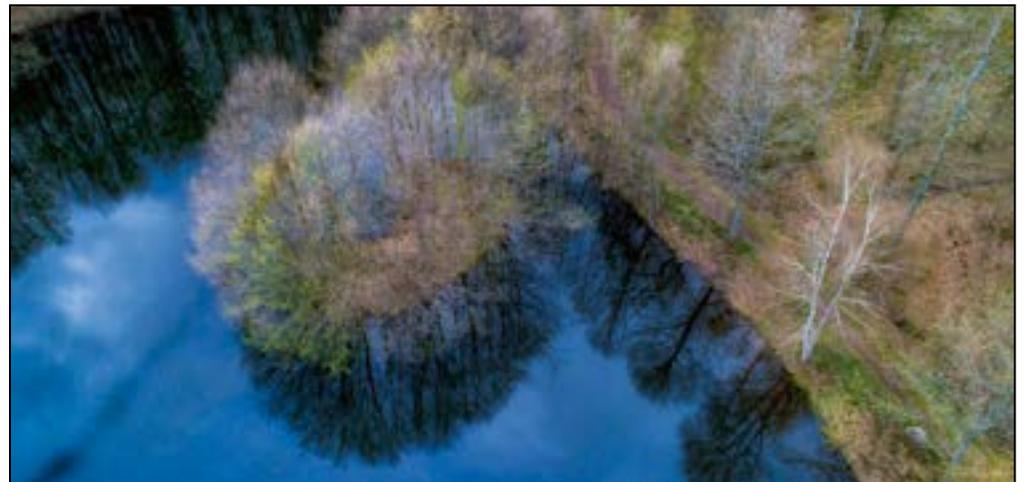
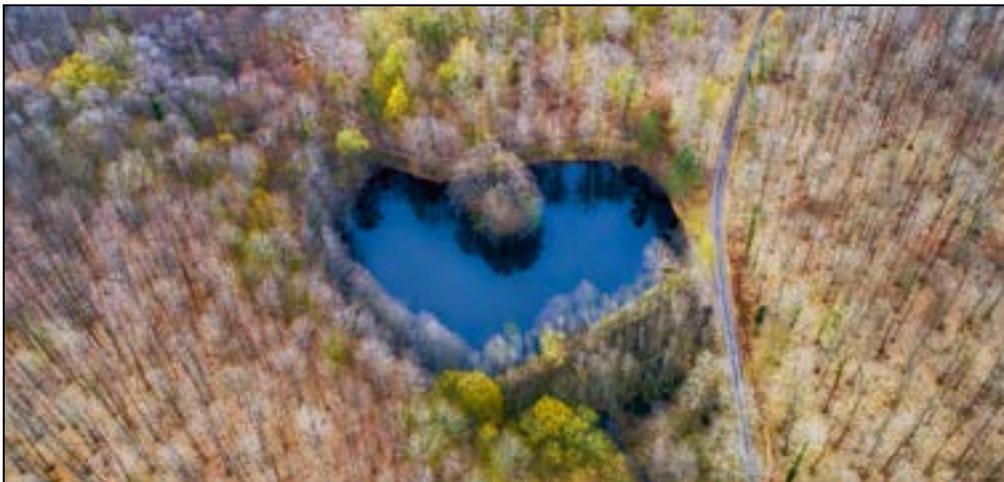
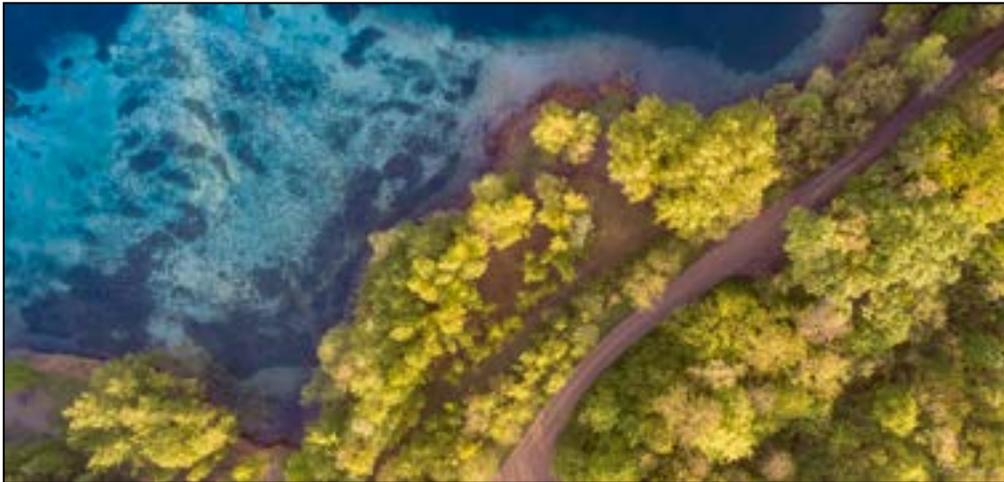


## Te découvrir d'en haut

Et si on allait voir d'en haut si le monde était plus beau... Je voulais voir ton image, voir ton calque, tel que tu veux te montrer, ombre et lumière, reflet dans le miroir de l'eau..

Je peux alors voir un coeur les pieds dans l'eau, je peux voir toutes tes couleurs de saison, au soleil de chaque heure du jour... te voir de loin rehausse ton éclat .

Je redescends enfin, et là je trouve toujours une route qui me ramène vers toi.





## Fabula Somnia



«Rêver l'Histoire», un rêve éveillé est un voyage individuel qui repose sur la construction d'une histoire imaginaire dans le seul but d'y vivre des idées nouvelles et dont le point de départ sera un objet « Le Livre ».

Cette jeune femme lisant un livre décrit le symbole de la sérénité, d'où le rêveur chemine vers un but de façon claire et décidé. Elle se crée un futur meilleur qu'elle imagine pour soi même et qui met en scène une perte de contrôle ce qui reflète la visualisation créative du mot « Rêve ».

La dimension fantastique est autorisée, ce qui indique la lenteur, la fluidité et la magie de ce qu'elle vit à ce moment la, sa personnalité, les mystères de la vie humaine et l'inconscient, va lui faire explorer « Le rêve dans le rêve ».

Imaginez vous un récit présenté comme vrai d'où le mot Latin « Fabula Somnia », Rêver l'histoire et laissez votre subconscient agir à votre place pour vivre vous aussi l'histoire éveillée de cette jeune femme...



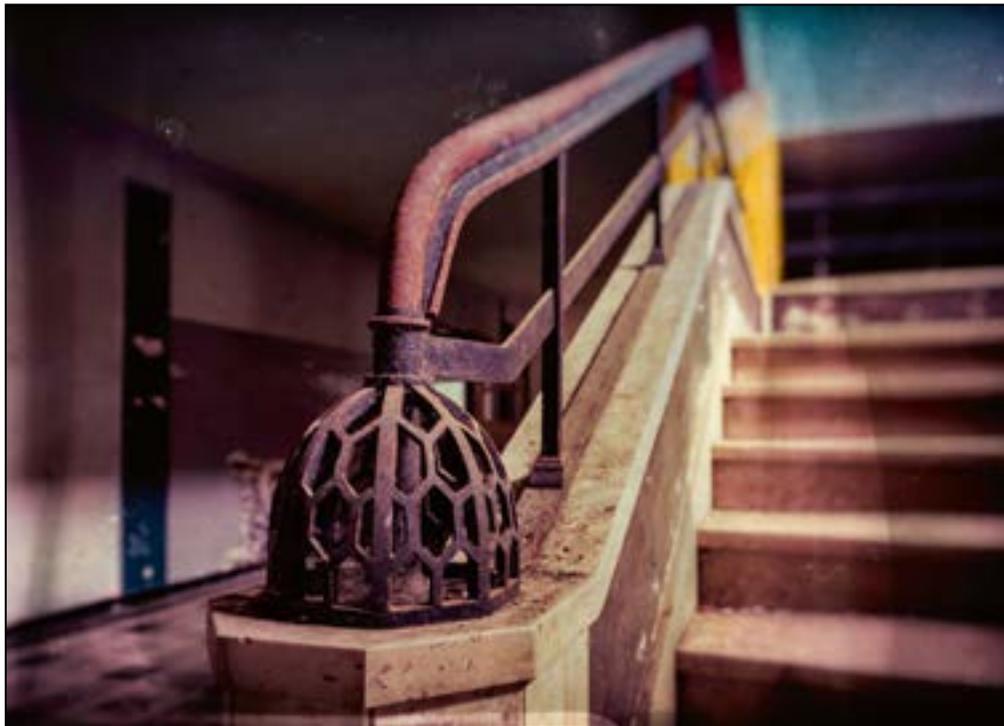


## Pensionnat catholique de Fénétrange : fantômes et abandon

Pensionnat de jeunes filles à sa création avant de devenir mixte, Notre-Dame de la Providence était l'un des pensionnats les plus réputés et les mieux équipés de Moselle. Il a accueilli jusqu'à 640 pensionnaires.

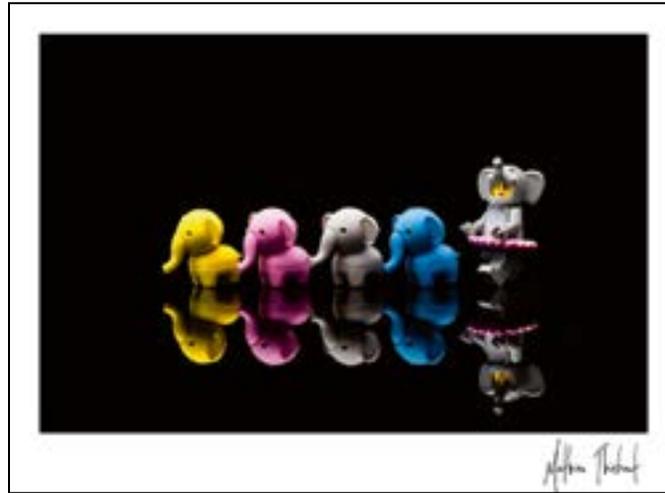
Fermé en 2001, ses vastes couloirs, son gymnase, ses réfectoires, ses innombrables salles de classe, ses dortoirs ou sa chapelle, dorment actuellement dans un silence impressionnant, même si en 15 ans, l'état de ce grand vaisseau de pierre de 16 000 m<sup>2</sup> s'est considérablement dégradé. Cet état de fait a inspiré ma vision du lieu.

Racheté par la Ville de Fénétrange début 2015, l'association «Les diplômés de TED» (troubles envahissants du développement) a permis l'installation d'un accueil de jeunes présentant des troubles du spectre de l'autisme. L'Agence régionale de santé a d'ailleurs entériné la volonté de développer ce service à Fénétrange pour les jeunes de la région et pour leur famille, en dépassant le cadre des troubles du spectre de l'autisme pour aller vers la prise en charge des « dys » et des troubles de l'attention.





## Histoire de Lego®



Quand on a plus l'âge de jouer, on se rend compte que la passion des briques n'est jamais bien loin...

La force de ces briques, c'est que personne n'est oublié, les héros et les vilains, les policiers, cyclopes et autres guerriers se mêlent à d'improbables situations. Les photos sont faites sur un matériel réfléchissant, qui permet d'avoir dès la prise de vue un reflet parfait. Le reflet est donc important ici pour donner du volume et une autre dimension à la photo, en plus des objets du quotidien. Pourquoi ces objets ? nous les utilisons tous les jours, et ces figurines sont pour certains à notre image, alors pourquoi pas elles ?

Elles le font à leur façon quand nous tournons le dos... et à ce moment, une fourchette peut devenir prison, un lot d'écrous se transformera en ruche, un tas de sucre deviendra un igloo, etc. Les possibilités sont infinies, vous l'aurez compris, le seul frein est votre imagination, votre boîte à outils, garde-manger et votre patience.

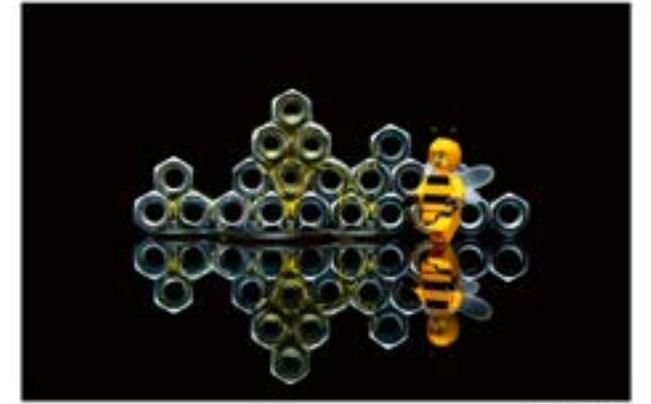
Laissez vous plonger au cœur d'improbables situations avec ces Lego®, qui pour sûr n'ont pas fini de vous étonner, puisqu'au moment où j'écris ces lignes, les idées fusent encore et encore !



Alfonso Thibaut



Alfonso Thibaut



Alfonso Thibaut



Alfonso Thibaut



Alfonso Thibaut



Alfonso Thibaut



Alfonso Thibaut



Alfonso Thibaut

## Grenier fleuri

La nature morte est un sujet classique décliné à toutes les époques, dans des styles sans limites. C'est un thème récurrent dans la peinture et la photographie, mais c'est loin d'un sujet démodé. La nature morte ne se réduit pas à une simple imitation de la réalité et à un banal désir d'objectivité. La recherche du rendu photographique est la préoccupation essentielle qui détermine l'installation et transparait dans le rapport entre le fond et l'objet, entre l'objet et la lumière.

Mais ces natures sont-elles mortes ?

L'ambiance est sombre. Des objets inanimés abandonnés au grenier forment un socle. Ils se détachent peu du fond dans une uniformité des teintes brunes. Ils ont été utiles autrefois mais sont aujourd'hui sans vie.

Sur ce socle s'appuie une profusion de fleurs ou de feuillages qui concentrent la lumière. Cette matière vivante, riche de multiples formes et couleurs, tranche sur le fond uniforme et attire l'œil.

Ces fleurs, ces feuillages, par essence éphémères, sont fixés dans leur beauté et leur fraîcheur. Ils ne faneront pas, ne disparaîtront pas.

L'installation révèle un environnement poétique. L'utilisation de la lumière est à la fois un enjeu esthétique et un travail technique pour mettre en valeur un objet sous un angle inhabituel. Comme si, en captant la lumière, il éclatait dans une autre dimension.

Lumière, éclairage, ombres, couleur, tous ces objets de la recherche sont comme des fantômes. La fleur est le symbole de la fragilité. L'idée de fugacité est exprimée.





## Fenêtre passager

Rêver.... Sans doute le premier et le dernier des droits de l'homme sur terre.

Au départ, j'ai voulu cette série afin d'immortaliser le sous-bois hivernal. La neige se fraie un chemin à travers les troncs en dormance, enveloppant la forêt dans une ambiance particulière, si changeante au fil des jours.

Le défilement de ces paysages sans horizon, sans que j'y prête une attention particulière, accorde à mon esprit de vagabonder... sans contrôle... c'est un instant de dérive, un instant intime, mêlant le fantasme et l'imaginaire, la rêverie et le délire.

La photographie me donne à saisir la réalité de façon inédite et me permet de garder les pieds sur terre, tout en ayant la tête en l'air, bien haut s'il le faut.

Les photos changent selon la vitesse du véhicule et la distance avec le bord de la route.

J'y trouve un contraste entre ordre et chaos dans un seul cadre... et c'est bien pour cela que l'esprit doit pouvoir s'échapper et rester libre.



CATHIE VOEGELE



CATHIE VOEGELE



CATHIE VOEGELE



CATHIE VOEGELE



14-1000



14-1000

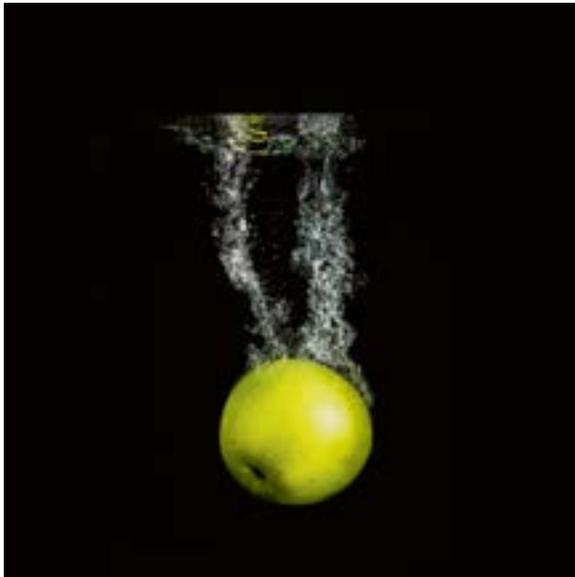


14-1000



14-1000

JEAN-OLIVIER | WEBER & STÉPHANIE | CAYET





## Splash de fruits

Allier la prouesse technique photographique et l'éclat des fruits frais. Par le procédé de photographie Haute Vitesse, nous avons voulu mettre en scène, de façon originale, une farandole de fruits dans une explosion d'eau et de couleurs. L'imaginaire est sollicité à la lecture des images, les bulles d'eau créées surprennent par leurs formes particulières et leurs apparitions aléatoires.

Prenez le temps de voyager au rythme de votre imaginaire.

## Rencontres matinales

Dans la fraîcheur d'un matin d'automne, le Soleil a rencontré dame Brume traînant nonchalamment sa longue robe éthérée sur les vallons, les bosquets, les villages...

Heureux de retrouver cette amie, le Soleil cligna de l'œil, et, de nature timide, rougit de plaisir. Sa lumière caressa les volutes vaporeuses dans lesquelles les ombres se mirent à dessiner de fantomatiques arabesques. S'enhardissant, le Soleil jaunit, darda ses rayons de mille feux.

Certes flattée mais effrayée par tant d'ardeur, dame Brume doucement se dissipa, et sans bruit, disparut.

Tant pis, se dit le Soleil, je recommencerai demain...

Tu as raison Soleil, recommence demain.

Car demain, comme si souvent, le photographe sera là...Clic.





## Un bout de toit

Laisser vagabonder son regard autour de soi, s'émerveiller du monde qui nous entoure. Changer son angle de vue, en regardant cette fois du bas vers le haut. Admirer, saisir, croquer les images de sa ville, côté ciel, avec ses toits, aux formes futuristes, aux cimes tantôt douces et arrondies, tantôt anguleuses avec l'émergence de pics, semblant vouloir effleurer, voire égratigner le firmament !

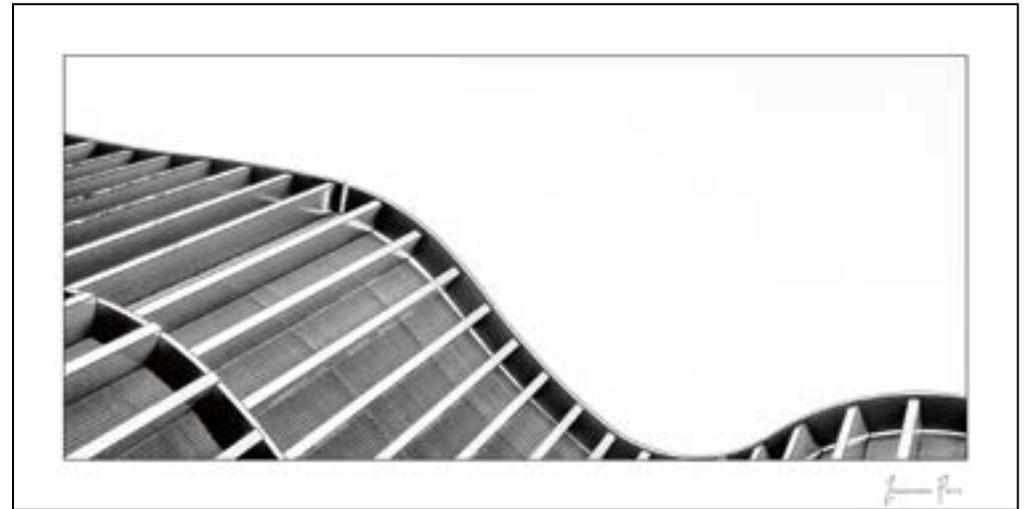
Le regard accroché au sommet des constructions de ce paysage urbain, le laisser divaguer à la recherche de toitures aux architectures les plus improbables, les plus profilées, voire aérodynamiques.

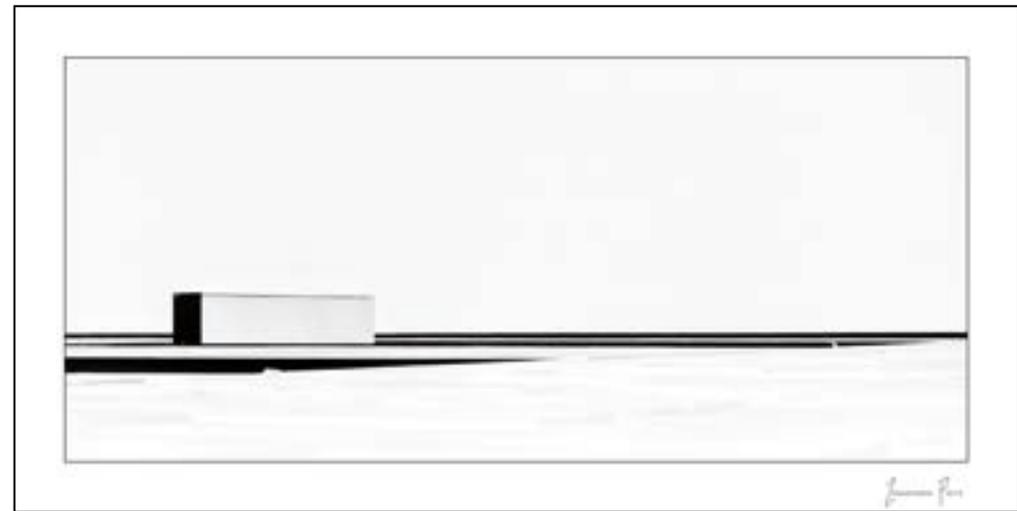
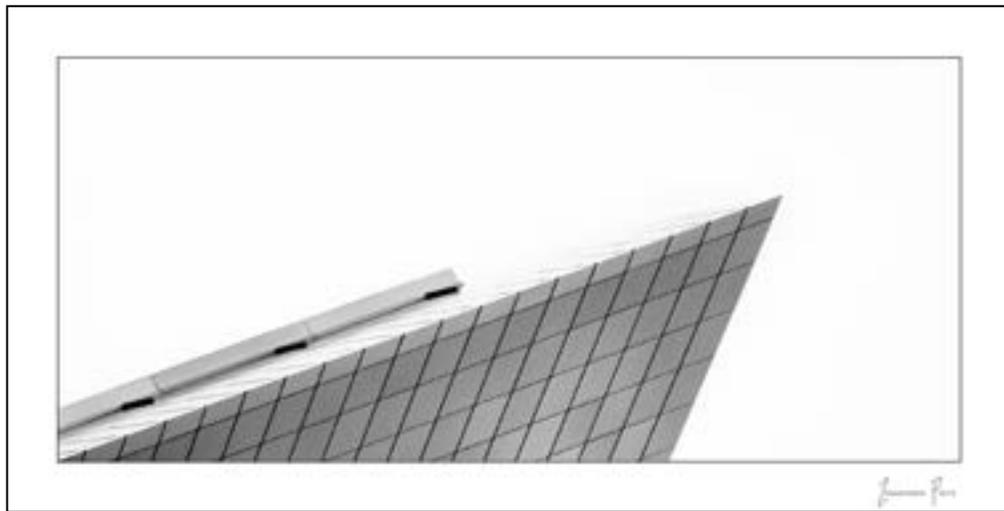
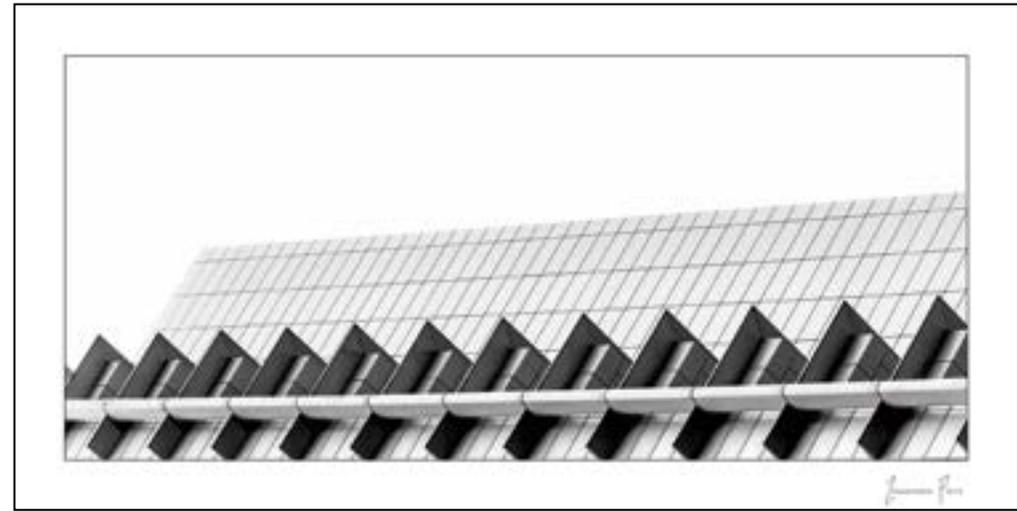
Aller de toit en toit, s'arrêter sur un bout de toit...

L'observer, réfléchir et rechercher la prise de vue la plus adéquate, celle qui sera la plus propice à le valoriser, à l'immortaliser sur un cliché « capture d'un instant unique, dans un contexte particulier, avec la conjonction d'un bout de toit, sur un fond de ciel, baignant dans une lumière, qui plus jamais ne se reproduiront à l'identique » ...

Photographier un bout de toit, c'est aussi se laisser envahir par un brin de rêverie puis, emporté par son imagination, retrouver et réfléchir à l'indéfectible trilogie, reliant l'humain, à la terre et au ciel », avec l'éternel fantasme de l'homme de construire des tours assez hautes pour atteindre le ciel !

Un bout de toit, le sommet d'une tour, mon sujet s'appellerait-il BABEL ?







## Clés et Pistons

Musicien amateur tout comme je suis photographe amateur j'ai eu depuis longtemps l'idée d'associer mes deux passions, voila chose faite.

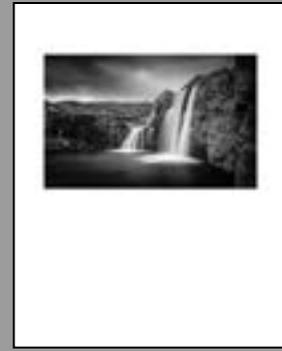
Cette série s'intitule clés et pistons de par la diversité des instruments, les prises de vues en studio sur une plaque réfléchissante noire ont souvent tourné au casse tête pour le placement des éclairages au flash, mais un peu de patience et de conseil pris chez des collègues ont eu raison de ces difficultés.

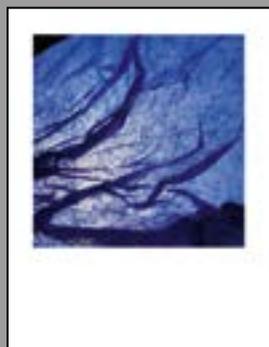
Pour terminer cette petite présentation, une citation qui résume, je pense l'esprit que je voulais donner à ma série.

*« La lumière est à la photo ce que le son est à la musique »*









Prolongez le plaisir des images sur notre site dédié exclusivement aux expositions :  
[www.luminance.fr](http://www.luminance.fr),  
et suivez toute l'année les activités du Club sur notre site :  
[www.photoclubachenheim.fr](http://www.photoclubachenheim.fr).

Prix de vente : 10€





# FORMATION

ORGANISME OFFICIEL DE FORMATION  
AGRÉMENT N° 42 67 04863 67



Retrouvez toutes nos actualités et  
nos formations sur [www.csi-formation.com](http://www.csi-formation.com)



CACES



SECOURISME



INCENDIE



ÉLECTRICITÉ



## FORMATIONS RÉGLEMENTAIRES DE SÉCURITÉ



### Agence Bas-Rhin

6A rue de l'Industrie  
Z.I. du Ried  
67 720 Hoerdt  
03 88 25 02 28  
[contact@csi-formation.com](mailto:contact@csi-formation.com)



### Agence Haut-Rhin

3, rue du Transformateur  
Z.I. de Bennwihr-Gare  
68 126 Bennwihr-Gare  
03 89 29 56 43  
[contact@csi-formation.com](mailto:contact@csi-formation.com)

